

Belgique

/// A BRUXELLES : LE GROUPE PRO ARTE. THOMAS L'AGNELET.

Notre horizon symphonique s'est éclairci. Les pouvoirs publics ont accordé à quelques-unes de nos associations symphoniques l'exemption des droits et taxes qui alourdissaient leurs dépenses. Ils ont consacré le principe que les efforts désintéressés accomplis pour le développement artistique du pays doivent échapper au fisc. D'autre part l'excellent esprit des artistes-musiciens a permis de conclure avec eux, malgré l'accroissement constant du coût de la vie, des arrangements qui, on l'espère, rendront possible une honorable fin de saison. Pendant le silence forcé des concerts symphoniques, l'infatigable Groupe Pro Arte (composé du Quatuor Pro Arte et de MM. Arthur Prévost et Paul Collaer) a continué la série de ses concerts de musique de chambre moderne de toutes les nationalités et de toutes les tendances. Ils ont passé en revue, à leurs dernières séances, entre autres, les *Valses bourgeoises* de Lord Berners et les *Françaises* de Henri Sauguet, les premières quelque peu agressives (comme presque toute la musique moderne) dans leur manière d'insister sur certains effets de rythme et d'harmonie, les dernières pleines d'esprit, de jeunesse et de naïveté, quoique un peu minces de matière. Un jeune compositeur belge habitant Paris, M Arthur Hoérée, a fait connaître quelques *Petites Pièces* pour chant et un *Septuor*, d'une inspiration un peu mesurée, mais dénotant une intelligence musicale très avertie en même temps que de la sensibilité et de la finesse. Une autre soirée était réservée à la musique moderne française pour instruments à vent, avec une *Sonate* pour flûte, hautbois, clarinette et piano, d'un caractère âpre et concentré, et une délicieuse *Sonatine* pour flûte et piano, de Darius Milhaud. De Poulenc on entendit avec un vif plaisir la nouvelle *Sonate* pour cor, trompette et trombone, où se retrouve l'esprit désenchanté, sous des dehors folichons, des *Cocardes*, et d'A. Honegger une solide et chatoyante *Rapsodie* pour deux flûtes, clarinette et piano. M^{lle} E. Brélia chanta pour la première fois à Bruxelles, si nous ne nous trompons pas, les *Trois Poèmes* de Stéphane Mallarmé mis en musique par Claude Debussy. Une séance documentaire du Groupe Pro Arte consacrée aux ressources nouvelles de la musique (instruments mécaniques, jazz-band), avec conférence de M. Darius Milhaud, se termina par une audition (à 4 mains) de la *Création du Monde* de celui-ci. M. Jean Wiener fit connaître ici sa *Sonatine syncopée* et sa *Suite* pour violon et piano.

L'activité croissante du Groupe Pro Arte a trouvé son point culminant dans un Festival Strawinsky, dont le succès a pris les proportions d'un triomphe, comparable à celui que remporta ici la première exécution du *Sacre du Printemps*. Le concert, dirigé par l'auteur, comportait presque exclusivement des œuvres de la dernière période : *Mavra*, l'*Octuor*, *Pulcinella*, les *Trois Petites Pièces* et le *Concertino* pour quatuor à cordes et les *Pribaoutki*. *Mavra* et l'*Octuor* étaient inconnus ici. L'accueil spontané, que l'ont pourrait qualifier d'ex-

plusif, qu'ils reçurent, témoigne de l'énorme puissance d'impression enclose dans ces œuvres du grand russe. On ressentit profondément la beauté austère, mais si pénétrante, de l'*Octuor*, où tous les éléments expressifs se meuvent dans une incomparable harmonie. On éprouva une joie sans mélange à la verve, à la tendresse, à l'élan, à l'irrésistible vitalité de *Måvra*. La critique fut cette fois unanime à reconnaître la fraîcheur et la spontanéité de cette œuvre, d'une logique et d'une unité merveilleuses.

Les Concerts Spirituels ont donné avec un succès éclatant, sous la direction de M. Joseph Jongen, deux auditions de l'admirable *Roi David* d'Arthur Honegger, sous la forme improvisée de deux pianos et orgue accompagnant les chœurs. (Solistes : M^{mes} Frédéric et Boulanger et M. Letroye.) L'effet fut néanmoins réellement imposant et décisif. L'œuvre est d'une richesse, d'une diversité et d'une originalité extraordinaires.

Outre la première représentation de *Quand la Cloche sonnera* d'Alfred Bachelet, le Théâtre de la Monnaie a donné une œuvre nouvelle d'un compositeur belge, M. Léon Jongen, frère de M. Joseph Jongen, composée sur le livret que M. Claude Farrère a tiré de son roman *Thomas l'Agnelet, gentilhomme de fortune*. Le livret très littéraire du roman musical de M. Claude Farrère ne met à la scène ni situations dramatiques, ni conflits de passions, ni action logiquement développée. D'importantes digressions ralentissent le mouvement du drame et projettent quelque obscurité sur des épisodes accessoires insuffisamment préparés. La musique de M. Léon Jongen s'efforce de s'adapter à la langue châtiée, un peu sonore et haute en couleur de son librettiste. Mais elle ignore volontairement les ressources de la musique moderne et se complait dans un conservatisme qui, à notre époque de renouveau musical, ne laisse pas que de surprendre. Tout en s'astreignant, dans les parties vocales, à un récitatif mélodique indépendant de la trame orchestrale, celle-ci, qui semble par conséquent devoir concentrer en elle la vie musicale de l'œuvre, adopte trop facilement des idées et des procédés dont le compositeur ne semble pas avoir toujours vérifié la valeur intrinsèque. Tel est surtout le cas des courts épisodes lyriques de la partition, où l'auteur se montre peu original. Pourtant M. Léon Jongen a un esprit très compréhensif des exigences musicales, et la sûreté de son sens scénique apparaît, entre autres, dans la gradation dramatique très bien venue du finale du troisième acte. L'orchestration, discrète et sonore au début, va en s'alourdissant quelque peu et n'évite pas toujours de courts excès sonores. Tout en manquant encore d'un certain sentiment du style, il est vraisemblable que dans une œuvre plus condensée la personnalité du compositeur se fût mieux dégagée. L'interprétation, avec M^{me} Laure Bergé et M. Roosen dans les rôles principaux, fut excellente.

A. GETTEMAN.

États-Unis

LA VIE MUSICALE A BOSTON : LES CONCERTS MONTEUX.

Les concerts du Boston Symphony Orchestra en forment le centre. M. Monteux a déve-